

<https://pierre-alainmillet.fr/Premiere-rencontre-publique-de-la-gauche-a-Saint-Priest>



Première rencontre publique de la gauche à Saint-Priest

- Vie politique -



Date de mise en ligne : lundi 12 janvier 2026

Copyright © Blog Vénissien de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

Les communistes de Saint-Priest m'ont demandé d'intervenir à la rencontre publique du 10 janvier à Saint-Priest, première rencontre publique de la liste de gauche autour de Gilles Grandval, soutenue par le PCF, le PS, les Écologistes, Place Publique et deux associations citoyennes, le Café citoyen Saint-Priest et le Rassemblement citoyen pour Saint-Priest.

J'ai bien sûr accepté et j'ai apporté ma contribution à partir de mon expérience d'élus métropolitain.

Bonjour à toutes et tous. Je suis adjoint à Vénissieux, mais j'ai une histoire avec Saint-Priest car j'ai longtemps habité le quartier Max Barrel, chemin de Charbonnier, à coté de Saint-Priest. Et j'ai souvent d'ailleurs discuté avec des Saint-Priests sur les problèmes de circulation, de poids lourds bien sûr, avec le centre de groupage et plein de sujets qu'on partageait.

Mais je suis peut-être plus là comme conseiller métropolitain. Et je vais essayer de vous montrer que le communisme, c'est aussi un parti de l'avenir et qu'il est utile, utile à la gauche, utile aux écologistes, même si nous avons évidemment des différences et des désaccords. Je veux le montrer à travers le bilan d'un mandat métropolitain qui a été pour moi très riche. Comme président du groupe communiste de la métropole, j'ai tout fait pour contribuer à sa réussite.

Je rappelle quand même que nous restons opposé à cette loi qui a créé une métropole pour l'essentiel à la place des communes et pas avec elles. Mais les lois, ce qui compte le plus, c'est ce qu'on fait dans la pratique. Et en pratique, nous avons travaillé ensemble, intelligemment, à faire ce que disait Manon, c'est-à-dire des politiques métropolitaines qui se construisent avec les communes, dans la proximité, dans la relation avec les communes.

On peut en parler pour les collèges, on a contribué avec la vice-présidente Véronique à élaborer un schéma directeur ambitieux, pas suffisamment à notre goût, mais qui a permis de répondre à une situation critique que nous avait laissé les mandats précédents, et dans le dialogue avec les élus des communes.

On peut en parler pour les tarifs des TCL où on a un débat sur la possibilité ou pas d'aller vers la gratuité. Mais nous nous félicitons de la gratuité pour les revenus les plus faibles et de l'abonnement à 10€ qui touche beaucoup d'habitants, 9000 à Vénissieux, et cela va continuer avec la gratuité pour les enfants d'abonnés.

Mais l'exemple le plus frappant est la manière dont nous répondons à la fois aux urgences environnementales et aux urgences sociales que parfois certains opposent. Les communistes disent que la première des urgences écologiques, c'est la justice sociale. En général, les écologistes disent plutôt qu'il ne peut pas y avoir de réponses écologiques sans justice sociale. C'est un peu différent, mais ça permet de travailler ensemble et c'est ce que nous avons fait.

Dans quelques rare cas, nous n'avons pas trouvé la solution, comme sur la ZFE, mais au total, les communistes disent clairement que le bilan de ce mandat est impressionnant, notamment pour les milieux populaires.

Il fallait changer de braquet pour le vélo, c'est fait. Il fallait accélérer sur les transports en commun pour répondre aux besoins de tous, c'est bien engagé, même s'il reste beaucoup à faire, et si nous pensons qu'il faudra continuer à accélérer sur le développement des lignes fortes.

Mais la vérité est que pendant qu'on travaille au plan local, la situation générale se dégrade. D'abord au plan de l'emploi, malgré tous les discours libéraux qui nous disent que le chômage recule. La France a de plus en plus de gens qui travaillent et de plus en plus de pauvres, parce que la majorité des emplois créés sont à bas salaires, à temps partiels ou ces autoentrepreneurs qui sont loin de sortir un SMIC, qui devrait être un minimum ! J'étais ce matin devant Domo, dans la vallée de la chimie, les plans de licenciement, l'accident d'Elkem, deux morts, peut-être trois malheureusement. On a eu des mauvaises nouvelles ce matin. C'est un défi pour la métropole qui a une compétence économique mais peu de prises sur les décisions des grands groupes.

Mais là où c'est le plus dur parce que c'est une compétence de la métropole, c'est le logement. Nous avons vécu la crise de l'énergie, la crise financière, la crise de l'immobilier et malgré tout, nous avons financé près de 4500 logements en 2025 ! ce n'est pas encore notre objectif de 5000, mais on est sorti de ces crises et on a retrouvé la moyenne du mandat précédent. Et le développement des BRS accélère aussi. Donc, on a bien travaillé ! Sauf que le mal logement a progressé, avec le pire, de plus en plus de gens à la rue, dans des logements insalubres, et la situation générale, de plus en plus de demandeurs qui ne trouvent pas, notamment de demandes de mutations de personnes âgées qui veulent un logement accessible ! Et comme toujours dans une situation de crise, on voit le pire, des marchands de sommeil qui exploitent la misère, location à la chambre dans des copropriétés populaires notamment.

C'est un vrai défi pour le prochain mandat, comment faire reculer le mal logement ? C'est pour cela qu'il faut plus de moyens publics pour mobiliser le parc privé dans des conditions dignes et justes. C'est le sens de l'encadrement des loyers, ou du permis de louer qui permet d'éviter la marchandisation de la misère ! Et bien sûr, il faut construire ! Monsieur Gascon aime bien les polémiques, refusant de construire un nouveau quartier, mais la métropole aide aussi la surélévation pour construire plus dans l'existant. Mais le vrai sujet, c'est que les gouvernements de la droite de Mr Gascon, toute la droite, la républicaine comme celle qui lorgne sur l'union des droites et il la connaît bien, ces gouvernements ont cassé toute politique publique du logement. Il n'y a plus un euro pour la construction de logements sociaux dans le budget de l'état qui au contraire fait la poche des bailleurs sociaux, comme de Action Logement, c'est à dire de l'argent des salariés.

Permettez-moi une conclusion plus politique.

Le contexte national et international pousse au défaitisme, au repli sur soi ! un général à qui Macron demande d'aller dire au congrès des maires qu'il faut se préparer à voir mourir nos enfants, Trump qui organise des raids dignes de l'ère coloniale et semble décidé à prendre le Groenland ! On se demande jusqu'où ça peut aller, et quand on regarde les réponses de la Russie, de la Chine, de l'Inde ou du Brésil, on ne peut que s'inquiéter car ils sont décidés à ne pas céder à Trump ! Il n'y a que Macron et Von der Leyen pour ça !

Ça crée de l'inquiétude. Ça crée de la méfiance. Ça crée de l'indécision. Ça crée du repli sur soi, et c'est le carburant du vote RN.

Pourtant le monde n'est pas celui de Trump et de l'OTAN. Et si les guerres sont terribles, les aventures humaines, culturelles et scientifiques sont extraordinaires. Je ne vais pas vous faire la liste, mais dans tous les domaines, les connaissances humaines accélèrent pas seulement en IA, mais en physique théorique, en mathématique et pour l'énergie, pour l'environnement, pour la biodiversité des sols et donc l'agriculture. Jamais l'humanité n'a eu autant de capacités à agir intelligemment, avec économie, de manière décarbonée. 90% de ce que nous utilisons aujourd'hui quotidiennement n'existait pas il y a 50 ans, et bien ce sera pareil d'ici 50 ans. Donc, nous avons droit à l'optimisme !

De même, la France n'est pas défaite, elle n'est pas condamnée à la soumission macroniste ! Il y a des trésors d'ingéniosité, d'engagement, de solidarité, de créativité qui permettrait à une France populaire de reconstruire son industrie, ses services publics, son éducation nationale.

Donc, nous ne sommes pas condamnés à la régression. C'est important par rapport à l'extrême-droite. Le dégoût de la crise politique conduit au vote RN quand on pense qu'il n'y a plus d'espoir positif, que demain sera pire qu'aujourd'hui. Alors, ici, personne ne rase gratis. Mais c'est important de parler de toutes les réussites sociales, économiques, culturelles, sportives.

C'est important parce que tout le monde nous promet une vague à droite et même à l'extrême-droite. Mais vous connaissez le poème « rien n'est jamais acquis à l'homme, ni sa force, ni sa faiblesse. Nous pouvons déjouer tous les pronostics, créer des surprises et Saint-Priest est une ville populaire. Elle n'est pas acquise à l'union des droites et nous appelons à mobiliser toutes les forces sociales pour gagner avec Gilles Grandval.